Courrier des lecteurs

Par Marie Gil

Cette rubrique est la vôtre. Vos nombreuses lettres le prouvent et nous intéressent. Dites-nous vos enthousiasmes et vos indignations, mais faites-le en termes courtois. Les lettres anonymes, injurieuses même si elles révèlent un réel problème de fond ne seront pas retenues. Nous vous remercions de votre diligence.

✍ Vous avez mon soutien, ma sympathie et je fais auprès de ma population, une bonne publicité. Votre magazine intéresse beaucoup, il est gai, convivial, instructif pour les gens du pays que nous sommes.

Christiane Rozette – 58210 Beuvron

✍ J'ai bien reçu votre superbe revue, qui pour ceux qui ont quitté leurs racines il y a déjà bien longtemps, m'apporte la connaissance de ce qu'était et de ce qu'est devenu maintenant ce Morvan.

Serge Morlet – 83780 Flayosc

✍ Suite à l'article paru dans le n° 10 sur les restaurants de Pannecière, j'avais trouvé que votre chroniqueur avait la dent dure, mais j'ai été depuis, dans un restaurant du lac, le témoin involontaire d'une scène inadmissible dans un pays à vocation touristique. Deux dames étrangères arrivent à vélo et sans savoir pourquoi, j'entends le jeune responsable leur dire dans un anglais approximatif « Ici, vous n'êtes pas dans une auberge espagnole » et « service not dehors ».
En prenant congé, après avoir réglé ma note libellée en francs, « car ils n'ont pas eu le temps de faire la modification », le jeune homme m'explique alors la raison de son indignation. Les clientes étaient rentrées dans l'établissement sans lui dire bonjour, s'étaient dirigées vers les W.C. sans sa permission et voyant que des clients déjeunaient dehors, avaient décidé d'en faire autant.
La table étant sale, elles avaient, suprême injure, pris dans le bar une éponge pour la nettoyer et retiré deux fauteuils d'une pile bien rangée. Les malheureuses, qu'avaient-elles commis là ! Elles ont remis les fauteuils dans la pile et ont repris leur petit vélo, ah ! mais charbonnier est maître chez soi ! J'ai fait remarquer au responsable que dans le commerce c'est au commerçant de dire bonjour . « Ici, m'a-t-il répondu, si le client ne me dit pas bonjour en entrant je ne le sers pas ». Sans commentaire.

Michel Lemercier

✍ Nous avons pris connaissance de votre article sur Pannecière dans votre n° 10, et surtout sur notre établissement. Il est à la limite du diffamatoire.
Accueil impersonnel pour ne pas dire triste : Pourquoi ?? Monsieur Bernard Périé a-t-il été si mal reçu alors que les photocopies de notre livre d'Or 2001 démontrent le contraire pour l'ensemble de notre clientèle.
Menu de 75 F et 146 F : peut-être faut-il reconnaître qu'entre du jambon de pays à 75 F et une salade de foie gras à 146 F il n'y a aucune comparaison de prix.
Quel malheur : le crémant de Bourgogne servi dans des verres à alcool. Le crémant avait-il perdu sa qualité pour autant ?
Parlons de la patronne : il faudrait peut-être se renseigner correctement, la patronne se trouve à la cuisine et non pas à l'encaissement. Quant à « grande » indifférence, peut-être avez-vous des « a priori » pour avoir ressenti cet état de fait.
Comment un journaliste peut-il casser les restaurants autour de Pannecière à ce point ? Deux sur trois. Cela demande réflexion !!!
Monsieur Périé nous fera-t-il l'honneur de nous rendre visite sans garder l'anonymat ? J'en serais ravi.

J. CASADO – La Vieille Auberge – Lac de Pannecière

✍ Je suis une fervente lectrice de votre magazine depuis le n° 1.
Je tiens à vous féliciter pour cette superbe revue.
J'ai ouvert à Saint-Martin-du-Puy un café restaurant qui était fermé depuis quatre ans.
J'ai contribué à faire connaître ce beau village en organisant différentes manifestations (marché de Noël, défilé de mode) et plus récemment « La confrérie des femmes aux fourneaux ».
Je suis vraiment navrée que les Vents du Morvan ne souffle pas assez fort pour arriver à Saint-Martin-du-Puy.

« Tante Hélène » – Restaurant de campagne à Saint-Martin-du-Puy.

✍ Dans le Sud-Morvan, région encore préservée et sauvage, existe un village planté sur un rocher à 400 mètres d'altitude avec pour attrait touristique le GR 13 qui passe au centre du bourg. Il est de souche préceltique et laisse deviner à travers son architecture, toutes les richesses du passé. Cette commune est composée d'une population atypique mêlant ruraux de souche et étrangers de toutes origines. Si je me permets de vous informer de l'existence de ce village, c'est qu'il n'est pas facile à dénicher et qu'il présente un attrait exceptionnel. Son nom est Larochemillay.
Nous avons quitté Paris et nous avons ouvert un petit restaurant gastronomique : Café-Restaurant de la Tour.
Merci de m'avoir lu.

Svend et Béatrice Geiger – 58370 Larochemillay

Notes de la rédaction :
Certains restaurateurs réagissent vigoureusement à nos enquêtes dans leur établissement. Notre but n'est pas de nuire mais de renseigner le lecteur qui nous fait confiance et partage nos découvertes. Si l'accueil laisse à désirer (un incident est toujours possible) pourquoi ne pas le dire et si nos critiques, notre point de vue et nos suggestions modifient le comportement de certains, nous aurons humblement contribué à faire avancer les choses.
A ce propos, la rubrique courrier des lecteurs vous est ouverte et si vous avez de bonnes adresses de restaurant à nous communiquer, nous nous ferons un plaisir de suivre vos conseils.

A PROPOS DE CHAMBOUX

Notre article paru dans le n° 10 de Vents du Morvan, page 40, à la rubrique « Quel projet pour Chamboux ? » a suscité quelques réactions dont nous vous faisons part ci-dessous :

✍ Bravo pour votre revue qui nous apporte la brise du sud-ouest mais qui manque parfois un peu de bise acide et grimaçante.
Pierre et finances…
10 juillet 2002. Il pleut sur la campagne comme il pleut sur mon âme. Et le ciel du Morvan reste gris désespérément. Ce Morvan dont l'été attire bien peu de monde et sur deux ou deux mois et demi seulement, tant les aléas de la météo s'ingénient à faire plier les plus téméraires.
Et puis les modes : les premiers résultats montrent que le remplissage des gîtes, campings et hôtels est loin d'être satisfaisant en ce début d'été. Aiguillonnés par les tendances de ces dernières années –le tourisme vert – beaucoup ont investi dans un gîte, d'autres dans un camping municipal, d'autres dans la réfection d'un hôtel.
Mais l'essentiel manque : un temps fiable pour ceux qui prennent quinze jours ou trois semaines de vacances et qui tiennent à en profiter ailleurs que derrière les carreaux à voir tomber la flotte ou sous une tente à se geler.
Et pourtant, on en cause de plus en plus : le village « Pierre et Vacances » de Chamboux, non loin de Saulieu.
Chamboux est – c'est du moins ce qu'on avait cru comprendre – une réserve d'eau potable pour plusieurs milliers de foyers de l'Auxois.
Or, il est question d'y implanter quelque 300 logements pour un bon millier de personnes qui viendraient s'ébattre sur les rives du lac.
Ouvrons les yeux et ne cédons pas au chant des sirènes comme sont en train de le faire les commerçants sédélociens qui pensent plus à leur tiroir-caisse qu'à l'intérêt général et certains élus un peu prompts à prendre des décisions.
– La région de Chamboux-Saulieu, pour des citadins, ce n'est pas vraiment le nid à s'éclater et on ne peut quand même pas se baigner toute la journée même dans un aqualand.
– La base voisine des Branlasses, aux Settons, est sur la corde raide et fait l'objet d'un audit qui doit déterminer son avenir.
– Le Village Vacances de St Agnan, depuis sa création il y a une vingtaine d'années, a toujours marché sur trois pattes quand ce n'est pas sur une et a tenu le coup, bien souvent, grâce aux deniers publics. Depuis sa reprise, la vie est pour lui, un calme fleuve tranquille.
– Pierre et Vacances, c'est une grosse machine du plus pur jus capitaliste et libéral qui se moque du tiers comme du quart du développement d'une région. Aussi, les emplois locaux sont-ils réduits à leur plus simple expression : Pierre et Vacances a ses employés qui se déplacent au gré des besoins dans tel ou tel secteur.
– Si le Morvan a besoin d'emplois, ce sont des emplois de petites et moyennes entreprises durables et dynamiques. Pas de ceux de miroirs aux alouettes en chasse de subventions comme on l'a si bien vu il y a une douzaine d'années dans la plaine de Nataloup à Montsauche où la commune et les contribuables n'en finissent pas de purger les emprunts de l'usine-relais bidon.
– Alors, élus locaux et responsables de syndicats intercommunaux de tous poils, avant de vous laisser berner par des capitaux qui dépassent complètement les gens simples que nous sommes, réfléchissez avant d'engager nos deniers.
– Pierre et finances pourrait bien nous jouer « la valse du retour de manivelle » – à la vielle, bien sûr !

Didier Lacan
Les Crots Godin (Canton de Lormes)

✍ Bien que nous ne soyons pas sollicités dans votre appel à commentaires, je tiens en tant qu'entrepreneur à vous exposer mon point de vue.
Aujourd'hui défendu, hier décrié avant même sa réalisation, le réservoir artificiel de Chamboux fait à nouveau la une de nos journaux locaux. A l'heure où la désertification rurale bat son plein, une opportunité de repeupler et de redynamiser économiquement la région se fait jour. Tout le monde s'accorde pour dire qu'il ne s'est rien passé depuis trente ans, très peu de développement économique, beaucoup de maisons abandonnées, trop de déplacements d'administration avec en ligne de mire, des fermetures de classes primaires inévitables ou de services à l'hôpital.
Trente ans donc que l'on attend le fou ou l'inconscient qui osera se frotter à quelques Morvandiaux ou pseudo-Morvandiaux qui veulent défendre bec et ongles leurs lopins de terre. Ceux-là mêmes que l'on retrouve avec leurs banderoles devant la maternelle ou l'hôpital quand les réalités économiques contraignent à la fermeture de postes.
Alors, je vous dis : STOP, ça suffit !!
Certes, soyons vigilants pour ce qui concerne la réalisation, mais soyons unanimes et enthousiastes pour dire que Pierre et Vacances est quasiment d'utilité publique au même titre que peut-être une usine d'incinération, une bretelle d'autoroute, voire une prison…
A cela près que sa pollution nous fera du bien…
Les questions posées dans votre article ont eu leurs réponses à maintes reprises, à quoi bon les rappeler, votre oreille est sélective.
Pour ma part, ce projet me séduit à plusieurs titres ; économique pour les retombées directes et indirectes sur ma société qui emploie 28 personnes, sociale et culturelle parce que l'arrivée d'une population nouvelle apportera une évolution dans la vie de tous les jours et plus généralement par fierté de porter haut le drapeau morvandiau dans une Côte d'Or qui nous ignore ou qui nous subventionne peut-être trop souvent.
Merci de votre attention.

Jean-Luc Deblangey – 21210 Saulieu

✍ Vous souhaitez réaliser un dossier sur le projet d'implantation d'un village vacances sur le site de Chamboux, près de Saulieu.
Après avoir assisté à plusieurs réunions, avec les élus qui sont à l'origine de ce projet et après avoir pris connaissance de tous les paramètres, je soutiens en tous points ce projet.
Cela fait bien longtemps que les élus ou leurs prédécesseurs ne nous ont pas apporté un projet aussi intéressant.
En tant que président de l'Union Commerciale de Saulieu, j'ai été convié à beaucoup de réunions organisées par des élus, des responsables d'associations diverses, des chambres consulaires pour réfléchir ou faire des propositions pour pouvoir développer l'activité économique dans notre Morvan. J'attends toujours à ce jour quelque chose de concret.
Dans le Morvan, on ne voit plus que des étrangers acheter des maisons, qui sont fermées dix mois par an, les villages n'ont plus de commerces ou si peu, les centres villes se rétrécissent à vue d'œil et les commerces ne se transmettent plus.
Alors, enfin un projet voit le jour et quelques inconscients qui se sont appropriés le Morvan, souvent pour y profiter d'une bonne retraite, aimeraient voir ce village plutôt ailleurs que chez nous.
Peut-être dans quelques années, seront-ils bien contents d'avoir un hôpital et d'autres services publics à leur porte ; d'ailleurs ce sont les mêmes personnes qui reprochent aux élus de ne rien faire contre la désertification du Morvan.
STOP, ça suffit, que les gens qui travaillent et qui produisent puissent le faire et en vivre pour ne pas être obligés eux aussi d'aller voir ailleurs.
Merci de votre attention.

Michel Rousseau – 21210 Saulieu

D'autres réactions, d'autres suggestions, écrivez-nous, vos lettres seront publiées. Merci.